

BASKET (Pro A, match avancé) : Besançon-Cholet, ce soir (20 h)

Attention, équipe blessée

Après leur joli coup victorieux de Dijon, les basketteurs choletais vont tenter la passe de deux, ce soir, à Besançon. L'équipe doubiste, blessée par l'absence de son coach, Jean-Paul Rebatet, malade, peut s'avérer très dangereuse.

CHOLET. — Idéalement placés pour remplir totalement leur mission dans l'Est, les Choletais vont affronter Besançon qui file un mauvais coton, roulé par une impressionnante vague de sept défaites consécutives. Il faut craindre une réaction d'orgueil de l'équipe doubiste qui sera privée, certes de son entraîneur en titre, mais se présente autrement plus forte qu'au match aller à La Meilleraie.

« Pour Jean-Paul... »

La réflexion que l'on entend le plus à Besançon, c'est celle-ci : « Pour Jean-Paul... », depuis l'hospitalisation à Paris, vendredi, de l'ex-coach choletais à Ambroise-Paré pour des problèmes cardiaques révélés à l'issue du match contre le PSG Racing. C'est assez dire que ses joueurs seront motivés en accueillant une équipe des Mauges redevenue conquérante.

Alain Gay, l'assistant bison-tin qui dirigera la manœuvre du BBC, précise : « La situation n'est pas facile à gérer, mais le groupe, par rapport à Jean-

Paul Rebatet, va certainement réagir positivement. Du reste, comme j'assure habituellement les préparations de matches, rien n'a été changé chez nous. Sans compter que les données ne seront pas modifiées au niveau des équipes. Elles sont identiques : nous, on recherche une victoire à tout prix avant Noël ! ».

Comme samedi prochain, Besançon se rend à Limoges où il sera amusant de voir comment Dunkley se comportera face à ses coéquipiers du début de saison, l'objectif des Doubistes est clair : c'est devant Cholet qu'ils ont une petite chance de sortir du gouffre où ils ont plongé. En ce sens, leurs premières victoires à domicile, contre Montpellier et Antibes, méritent réflexion.

Un nouveau coup de collier

Eric Girard invite donc ses joueurs à donner un nouveau coup de collier pour se présenter en position favorable samedi devant Montpellier à La Meilleraie. « L'équipe de Besançon est bien meilleure

qu'au match aller. Avec Mc Cann et Dunkley, ils ont renforcé leur secteur intérieur. De plus, je me méfie de ce que pourra faire Alain Gay avec lequel j'entretiens d'excellentes relations ». Jouant avant CB, les futurs adversaires du club choletais, il lui fournit systématiquement les cassettes des matches...

De plus, l'assistant-coach du BBC fut un spectateur hautement intéressé du match de samedi à Dijon. « Il y aura de leur part sans doute une euphorie initiale, mais en restant sereins, même si, à un moment donné, il y a le feu à la maison, nous devons laisser passer l'orage et revenir dans le match. Si on parvient à prendre un peu d'avance, il est probable qu'avec en tête le poids de leurs sept dernières défaites, ils exploseront », note l'entraîneur choletais qui a ménagé physiquement ses joueurs hier.

« On est à effectif réduit, mais les joueurs ont en eux-mêmes assez d'énergie et de mental pour repousser leurs limites. On sait tous qu'il faut tenir jusqu'à samedi 22 heures. Ensuite, il y aura un break salutaire, et j'espère bien mérité ».

Pierre-Maurice BARBAUD

Palais des Sports de Besançon

Besançon Basket Comté : 4 Edde (1,98 m ; 20 ans) ; 5 Alliné (1,90 m ; 27) ; 6 A. Sy (1,92 m ; 26) ; 8 Bowen (1,98 m ; 25) ; 9 Ch. Dumas (1,93 m ; 24) ; 10 Dunkley (2,10 m ; 27) ; 11 A. Lopez (2,00 m ; 26) ; 12 Whyte (2,15 m ; 25 ans) ; 13 S. Jackson (2,04 m ; 39) ; 14 Sapia (1,98 m ; 21) ; 15 Mc Cann (2,02 m).
Entraîneur : Gay.

Pitch Cholet : 4. Boissié (1,78 m ; 18 ans) ; 5 Demory (1,80 m ; 33) ; 6 Delorme (1,98 m ; 21) ; 8 Madkins (1,96 m ; 33) ; 9 Ostrowski (2,05 m ; 34) ; 10 Marcaccini (1,96 m ; 24) ; 11 Méthélie (1,96 m ; 27) ; 12 Niang (2,03 m ; 24) ; 13 Fortier (2,06 m ; 32) ; 14 Atticot (2,03 m ; 19). Entraîneur : Girard.

Arbitres : MM. Radonjic et Muller.

Espoirs : Besançon - Cholet 62-60 (joué dimanche).

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez.....	28	15	13	2	184
2 - Villeurbanne.....	27	15	12	3	130
3 - Le Mans.....	26	15	11	4	94
4 - Limoges.....	26	14	12	2	126
5 - Cholet.....	24	15	9	6	85
6 - Psg-Racing.....	24	15	9	6	56
7 - Nancy.....	24	15	9	6	21
8 - Montpellier.....	23	15	8	7	-43
9 - Antibes.....	21	15	6	9	-37
10 - Levallois.....	20	15	5	10	-101
11 - Evreux.....	20	15	5	10	-116
12 - Dijon.....	20	14	6	8	-22
13 - Besançon.....	19	15	4	11	-49
14 - Chalons/Saône.....	19	15	4	11	-97
15 - Strasbourg.....	18	15	3	12	-58
16 - Gravelines.....	18	15	3	12	-173

Pro A : Besançon - Cholet (ce soir)

Tout le poids des circonstances !

En s'imposant sur le fil à Dijon, ce week-end (79-80), Cholet a indiscutablement réalisé une excellente opération et devrait trouver dans la soirée les moyens de faire fructifier ce bonus. A moins que les hommes du malheureux Jean-Paul Rebatet (actuellement hospitalisé) ne parviennent en ces circonstances à inverser la tendance.

CHOLET. — C'est dans un contexte très particulier que les Choletais pénétreront ce soir sur le parquet du palais des sports bisontin. Vers 22 h, vendredi, au terme de la rencontre P.S.G. - Besançon, l'entraîneur doubiste, Jean-Paul Rebatet, a en effet dû être hospitalisé à Boulogne-Billancourt à la suite de problèmes cardiaques. Ses jours ne sont heureusement pas en danger, mais, maintenu en observation, il ne sera évidemment pas à la tête de ses troupes dans la soirée.

La charge émotionnelle sur celles-ci n'en sera que plus importante et les données du match en sont, du coup, profondément bouleversées. « J'ai téléphoné à Jean-Paul, raconte Éric Girard, on lui passe toute une batterie de tests, mais il va bien, c'est l'essentiel. Le basket à côté de ce qui lui arrive... Mais, pour avoir discuté avec son assistant Alain Gay, qui le remplacera sur le banc, avec ses joueurs, j'avoue que je crains beaucoup l'environnement parce que tous veulent gagner pour Jean-Paul. »

Sept défaites consécutives

Gagner ? Un verbe que ne conjugue plus le B.B.C. depuis

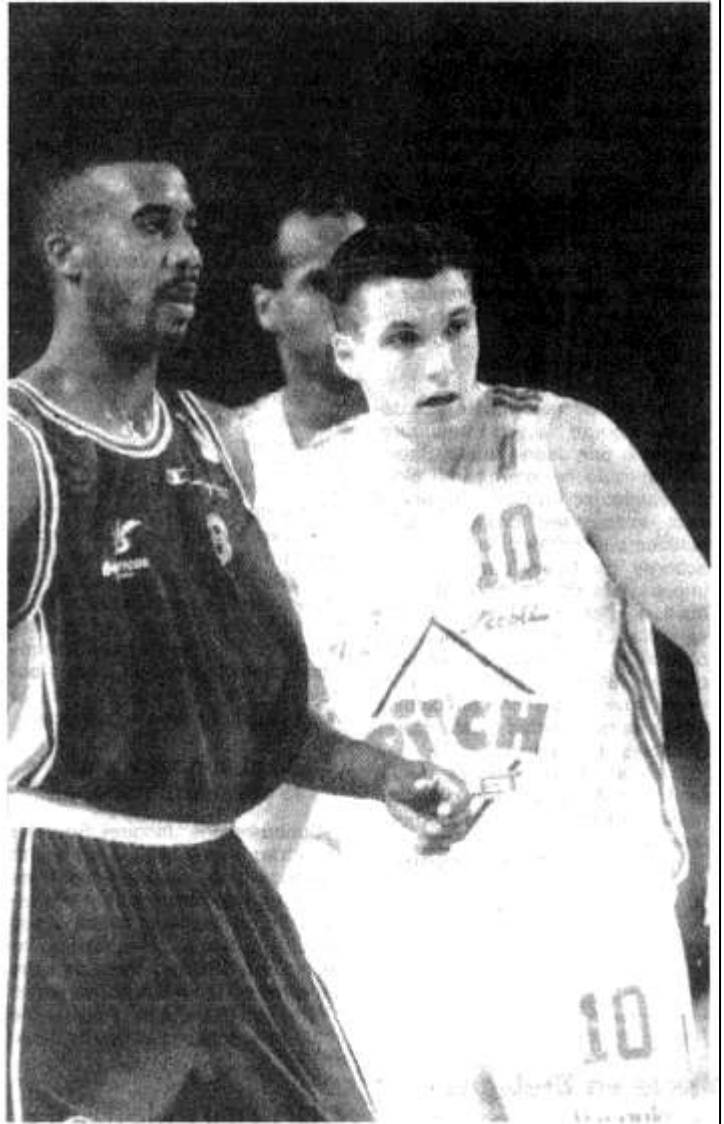
maintenant près de deux mois. Son dernier succès en championnat remontant au 22 octobre, date à laquelle il s'imposa devant Levallois 93-79. Le scénario catastrophe qui s'en suivit est marqué de sept revers consécutifs malgré deux changements importants : le remplacement de l'Américain Mc Iver par son compatriote Mc Cann et l'arrivée d'un joker, l'Anglais Dunkley (ex-Limoges).

C'est dire que le Besançon d'aujourd'hui est fort différent de celui qui fut très largement dominé fin septembre à La Meilleraie (93-70) avec une paire Ostrowski - Fortier qui survola les débats : 52 points et 20 rebonds ! « **Mc Cann est bien meilleur attaquant et beaucoup plus complet que Mc Iver, précise Éric Girard. Quant à Dunkley, il est difficile de le juger du fait que pour son premier match à Paris il prit rapidement cinq fautes, mais on sait déjà qu'il va leur apporter énormément en défense sous les panneaux.** »

Pour autant, la sérénité dont firent preuve les Choletais dans la gestion finale de leur rencontre à Dijon laisse à penser qu'ils sont actuellement dans d'excellentes dispositions pour remporter une troisième victoire d'affilée. « **Il est primordial de bien résister aux premiers assauts, raconte Éric Girard, de rester serein dans une ambiance de feu. Après, avec toute la série perdue par Besançon, si nous réussissons à maintenir la pression, la confiance ne sera sûrement pas chez eux.** » **Lionel RUSSON.**

Besançon : 5 Allinéi, 6 Sy, 8 Bowen, 9 Dumas, 10 Dunkley, 11 Lopez, 12 Whyte, 13 Jackson, 15 Mc Cann.

Cholet : 4 Boissié, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcacchini, 11 Méthélie, 12 Niang, 13 Fortier, 14 Atticot.



Marcaccini et les Choletais se sont imposés à l'aller face à Bowen et aux Bisontins (93-70). Une victoire dans le Doubs serait la bienvenue pour la formation des Mauges.

(Photo Georges MESNAGER.)

Les repères

Passé récent : L'an passé, les Choletais s'étaient imposés à Besançon (93-99), au match aller, et devaient renouveler leur succès à la Meilleraie 95-75.

Match aller : Avec cinquante-deux points du duo Ostrowski - Fortier (31 points et 13/14 aux tirs), Pitch Cholet s'est facilement imposé le 21 septembre dernier, à la Meilleraie (93-70).

Leurs trois derniers

matches : Trois défaites pour Besançon : au PSG Racing (81-63), contre Dijon (78-81) et à Gravelines (71-64). Deux victoires, à Dijon (79-80) et contre Gravelines (77-68) et une défaite à Nancy (70-61), côté choletais.

Comportement : A domicile, Besançon compte quatre victoires (Montpellier, Evreux, Antibes, Levallois) pour quatre

défaites (Limoges, 82-87, Le Mans, Nancy, Dijon). Cholet compte, à l'extérieur, trois victoires (Evreux, Levallois, Dijon) pour quatre défaites.

Points : A domicile, Besançon, en moyenne, marque 83,63 points par match, et en encaisse 78,63. Cholet, en moyenne à l'extérieur, marque 76,71 points/match, en encaisse 75,43.

Echos des parquets

• **Delorme en sélection A'.** — Le jeune Sylvain Delorme a été retenu dans l'équipe de France A', qui participera du 28 au 30 décembre prochain au Tournoi de Copenhague, en compagnie de l'Islande, la Lituanie et le Danemark. La formation tricolore comprendra également deux anciens Choletais : l'Azuréen Thierry Becchetti et l'ex-Nancéien Ahmadou Keita, que les dernières rumeurs annonçaient en contact avec Chalon-sur-Saône. Un problème subsisterait cependant, puisque Keita serait à ce jour considéré comme communautaire après son passage à Murcie (Espagne). A ce titre, le Ligue devrait se prononcer sur son éventuelle qualification dans le courant de la semaine.

France A' : Becchetti (Antibes), Bernard et Bouvier (Le Mans), **Delorme (Cholet)**, Keita

(Chalon ?), Lafargue (Châlons), Micoud (Strasbourg), Moïso (INSEP), Nébot et Ripert (Villeurbanne), Percevault (Gravelines), Zig (Levallois). Sétier (PSG Racing) remplaçant.

• **Le SHAPE aux Français.** — L'équipe de France militaire a remporté ce week-end le tournoi interarmées du SHAPE qui se déroulait en Belgique. Hay (Anjou BC), Niang (Cholet) et leurs partenaires ont gagné leurs cinq rencontres : Ukraine (68-63), Lituanie (102-44) et Pays-Bas (77-31) en poule, USA (70-67) en demi-finale et Italie (69-68) en finale.

• **Déplacements choletais à Limoges et Villeurbanne.** — Le club des supporters de Pitch Cholet organise pour les matches de Limoges (4 janvier) et Villeurbanne (18 janvier), un déplacement au tarif

préférentiel pour ceux effectuant les deux déplacements : Limoges (190 F pour adhérents, 240 F non-adhérents), et Villeurbanne (290 F pour adhérents, 340 F non-adhérents), Limoges et Villeurbanne (400 F pour adhérents, 500 F non-adhérents). Les réservations (date limites, le 21 décembre) s'effectuent auprès des responsables des déplacements ou au Smash, le règlement au moment de la réservation.

● **Cholet** se déplacera à Besançon, ce soir (20 h), en match avancé de la 17^e journée du championnat de Pro A. Les joueurs des Mauges, qui restent sur un succès à Dijon samedi, devront se méfier d'un adversaire qui n'a plus gagné depuis sept rencontres. Un match que les Bisontins voudront dédier à leur entraîneur Jean-Paul Rebatet, qui se trouvait toujours en soins intensifs à l'hôpital Ambroise Paré de Boulogne-Billancourt, après avoir été victime d'un malaise cardiaque vendredi dernier après la défaite contre le Paris SG.

● **Stéphane Ostrowski**, l'intérieur de Cholet, a été choisi par la FIBA pour représenter la France au sein d'une sélection européenne qui affrontera le Cibona Zagreb à l'occasion du 50^e anniversaire du club croate.

● **L'équipe de France A'** participera les 28, 29 et 30 décembre, avec l'Islande, la Lituanie et le Danemark au Tournoi de Copenhague. Les Mancaux Laurent Bernard et Erwan Bouvier et les Choletais Sylvain Delorme et Ahmadou Keita ont été sélectionnés.

Dans un final inouï !

Les Choletais ont complètement rempli leur mission dans l'Est avec un nouveau succès obtenu par Marcaccini, dont les deux lancer francs réussis alors qu'il ne restait même pas une poignée de dixièmes, crucifièrent Besançon.

BESANÇON. — Encore sous le coup de l'émotion, Eric Girard se tourna vers nous, impuissant à trouver les paroles justes, en glissant dans un souffle : « Posez-moi une question ! ». Secoué, il y avait de quoi l'être après ce final à la « Hitchcock » qui venait de voir le fougueux Italo-Américain de Pitch Cholet réussir les lancer francs de la victoire (un seul suffisait), alors que le chrono n'avait plus rien à égrener.

Le tout dans une ambiance indescriptible, ce qui n'empêcha pas le Choletais d'offrir le second succès de son équipe en trois jours. Sans compter qu'il épargnait à ses camarades exténués, après avoir été vigoureusement secourus par la défense surexcitée des Bisontins, une prolongation incertaine, comme le fut l'ensemble du match. « Un match d'hommes », comme se plut à le souligner Jean Galle.

« Comme une grande équipe »

« Ce match-là n'était vraiment pas évident à gagner,

avec tout ce qu'il comportait : la pression du public, la volonté des joueurs de Besançon de sortir de l'ornière, et surtout leur désir absolu de se montrer dignes de Jean-Paul Rebatet, en étant vaillants et très guerriers. Pour emporter une rencontre telle que celle-là, nos joueurs ont dû se comporter en grande équipe pour se sortir d'un tel guépier ».

C'est en effet assez peu dire que les joueurs locaux ont développé un jeu énergique, parfois à la limite, sans pour autant que les arbitres ne froncent le sourcil. Animés en première période par un Bowen insaisissable (35-32), il fallut par la suite que Madkins le prenne directement en charge pour voir l'équilibre bisontin quelque peu modifié.

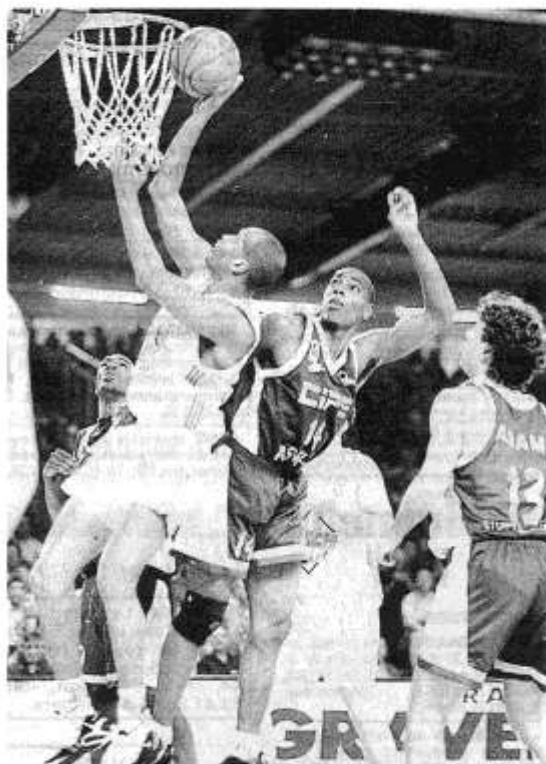
Alain Gay, le substitut d'un Rebatet que chacun imaginait tourmenté dans ses draps blancs d'Ambroise-Paré analysait sobrement le match, sans rancœur, contrairement à ce que l'on connut samedi, 90 kilomètres plus loin. « Je leur avais demandé de jouer un peu plus long, avec un peu plus de jeu de passes. Ils l'ont

fait certes en s'infligeant un travail contre nature, mais ce fut au total un très gros travail collectif face à une très grosse équipe de Cholet. On n'a pas à rougir, surtout que nous étions à égalité à quelques secondes de la fin. Cela laisse augurer des lendemains meilleurs ».

La cinquième place consolidée

Il revenait à Jean Galle de juger du haut de son expérience le prix d'un tel match gagné. « Vaincre dans ces conditions, c'est fort. On sort de deux victoires, bien sûr, étriquées, mais qui feront beaucoup de bien au club, puisque cela va nous permettre de consolider notre cinquième place. De même, ceci nous permettra d'être bien placé, dans un fauteuil, pour remonter sur nos adversaires directs. Ce match fut très physique, en défense ce fut presque un combat de rue, mais on n'a pas plié, car on a eu la maîtrise jusqu'au bout dans une ambiance folle. Toute l'équipe est à féliciter, mais outre ses deux lancer francs victorieux, les deux paniers (3+2 points) que Marcaccini met à un moment crucial, nous ont fait du bien. C'est une grosse satisfaction, et cela va nous faire du bien de rentrer à Cholet... ». Avec deux victoires importantes pour la suite.

Pierre-Maurice BARBAUD



Paul Fortier et les Choletais ont souffert en Franche-Comté mais y ont glané un précieux succès

Ils ont dit

Stéphane Ostrowski (Pitch Cholet) : « Des matches comme celui-là font ressortir la grande solidarité de l'équipe, au milieu de grosses difficultés. Ce fut très, très physique (voir l'œil de pigeon de l'international européen de CB). Ils savaient qu'il fallait nous, Paul et moi, rentrer dedans pour

nous user. Mais notre jeu d'attaque ne repose pas sur un seul, et le travail défensif - 64 points seulement chez l'adversaire - a porté ses fruits. Maintenant, il nous reste Montpellier samedi pour aller jusqu'au bout de nos intentions ».

Olivier Allinéi (Besançon) : « Il y a eu du progrès, mais au sortir, on est encore battu. On doit s'attacher à modérer notre rythme, à plus le contrôler. On a malgré tout prouvé quelque chose ce soir : que nous pouvions être compétitifs ».

Le film du match

35-32 (20') : Pris à la gorge, après un bon départ (9-14, 6'), les Choletais ne peuvent totalement endiguer les initiatives d'un excellent Bowen.

51-51 (29') : Première égalisation choletaise depuis la période initiale, sur un primé de Marcaccini, suivant un autre de Paul Fortier.

53-57 (33') : Face à l'impact physique des « Cerbères » du BBC gardant l'accès à leur panier, c'est à trois points que CB se donne de l'air (encore For-

tier et Marcaccini !)

64-64 (40') : Dans ce combat défensif - combat de rue, osera Jean Galle -, Ostrowski, qui a été sérieusement maltraité, égalise avec un lancer sur deux, à une seconde du gong.

66-64 (40') : La salle est en délire, Marcaccini s'approche au lancer franc, alors qu'il ne reste plus rien au chrono. Un seul lancer, et CB a gagné. Il réussit les deux, résistant à la pression ambiante.

Match avancé 17^e journée

Besançon - Cholet 64 - 66

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez.....	28	15	13	2	184
2 - Villeurbanne.....	27	15	12	3	130
3 - Cholet.....	26	16	10	6	87
4 - Le Mans.....	26	15	11	4	94
5 - Limoges.....	26	14	12	2	126
6 - Psg-Racing.....	24	15	9	6	56
7 - Nancy.....	24	15	9	6	21
8 - Montpellier.....	23	15	8	7	-43
9 - Antibes.....	21	15	6	9	-37
10 - Besançon.....	20	16	4	12	-51
11 - Levallois.....	20	15	5	10	-101
12 - Evreux.....	20	15	5	10	-116
13 - Dijon.....	20	14	6	8	-22
14 - Chalons/Saône.....	19	15	4	11	-97
15 - Strasbourg.....	18	15	3	12	-58
16 - Gravelines.....	18	15	3	12	-173

Marcaccini donne la victoire aux Choletais

Huitième défaite consécutive pour une formation bisontine condamnée par une faute grossière sur le gong, qui a profité à Cholet, vainqueur sur le fil grâce aux deux lancers-francs de son Italien Marcaccini.

BESANÇON. — On se souviendra longtemps de ce final dans les travées consternées du palais des sports. Il reste cinquante secondes à vivre, les deux équipes campent à 64. Demory perd la balle d'attaque qui pouvait mettre son équipe à l'abri. Premier renversement. Il reste moins de trente secondes, Besançon ne doit plus perdre, au pire accepter les prolongations. Gentiment, le ballon tourne jusqu'au gong, les shooteurs bisontins, rares au demeurant, sont neutralisés. C'est Bob Mc Cann qui doit accepter le dernier shoot en même temps que la sirène retentit. Raté, mais, plus grave, en voulant récupérer le rebond, Lopez commet une faute sur Marcaccini. Un réflexe fatal ! Direction le panier bisontin pour deux lancers.

L'italien terrasse le B.B.C., bien mal récompensé après un match certes jamais génial, mais irréprochable sur l'état d'esprit. Cela ne suffit pas toujours...

En fait, le B.B.C. était sans doute beaucoup trop fébrile pour espérer tirer des dividendes plus importants de son goût pour le combat. Cela eut cependant le mérite de dérouter un long moment Cholet avant que le coup. Même très laborieux, Cholet pouvait donc revenir avec Madkins et limitait la casse à la pause. 35-32 pour le B.B.C.

échanges. Car Alain Gay avait beau afficher une décontraction étonnante au coup d'envoi, les enchaînements de départ n'étaient pas faits pour le rassurer. Statique et même franchement embarrassé en attaque, le B.B.C. abandonnait qui plus est les rebonds au duo Fortier - Ostrowski, voilà qui ne disait rien de bon... (0-5).

Il est vrai que Cholet tirait profit d'un repli pas tout à fait exemplaire de la part de son adversaire, de quoi placer du jeu rapide et enfler des paniers faciles, surtout quand on connaît la finesse technique de Paul Fortier (6-12 à la 5^e).

Le B.B.C. ne s'affolait pas pour autant et conservait la même patience et le même calme en attaque. Mais c'est en serrant sa garde qu'il allait retrouver un peu de confiance. Dunkley, très volontaire, s'occupait d'Ostrowski et il se montrait fort précieux dans la bagarre. De quoi déranger une équipe choletaise tout à coup moins à son affaire.

Une série impressionnante

En cours de route, le B.B.C. se donna même des libertés prometteuses : 26-20 (13^e). Mc Cann équilibrait la quête des rebonds et Bowen apportait l'adresse minimale. On ne se montrait guère plus inspiré d'un côté comme de l'autre dans les shoots, mais, en se battant comme des chiffonniers, le B.B.C. arrachait davantage de ballons que son vis-à-vis. Il manquait cependant dans les positions extérieures un peu de vista pour assurer le coup. Même très laborieux, Cholet pouvait donc revenir avec Madkins et limitait la casse à la pause. 35-32 pour le B.B.C.

Le match continuait sur son faux rythme mais après avoir donné l'impression de pouvoir être tranquille (41-32) le BBC devait de nouveau accepter l'emprise de son rival. Lequel réalisait alors une impressionnante série de shoots à trois points, signés dans l'ordre Ostrowski, Fortier et Madkins. Personne ne pouvait alors défendre sur ces grands en exil lointain. L'italien Marcaccini venait même y mettre son grain de sel.

Lentement les Choletais tissaient ainsi leur toile et cette méthode avait le don de mettre les nerfs bisontins en pelote. D'où le nombre considérable de fautes qui devaient avoir leur importance un peu plus tard. Besançon ne restait pas les bras croisés pour autant mais si dans le jeu intérieur les choses prenaient souvent une physionomie sympathique, un peu plus loin c'était le désert malgré des paniers de Bowen et de Lopez au bon moment.

Ainsi les deux équipes restaient proches l'une de l'autre. Besançon ratait trois fois de suite à 64 partout des shoots convenables avant d'exposer sa santé au couperet que l'on sait. Cholet n'en espérait pas tant et sautait sur l'occasion.

Fiche technique

Mi-temps : 35-32, arbitres : M.M. Radonjic et Muller. 4 000 spectateurs environ.

Besançon : 26 paniers sur 56 tirs dont 5 sur 19 à trois points, 7 lancer-francs sur 8, 27 rebonds (Dunkley 11), 18 passes décisives (Mc Cann 7), 8 balles perdues, 4 interceptions, 19 fautes personnelles, 4 Allinés, 4 Bowen 25, Dumas 5, Dunkley 6, Mc Cann 8, puis Sy 2, Lopez 8, Jackson 6.

Cholet : 24 paniers sur 49 dont 11 sur 20 à trois points, 7 lancer-francs sur 13, 29 rebonds (Ostrowski et Fortier 7), 18 passes décisives (Ostrowski 5), 12 balles perdues, 5 interceptions, 16 fautes personnelles.

Demory 5, Madkins 18, Ostrowski 13, Marcaccini 11, Fortier 16, puis Delorme, Methélie 3.

Sous les paniers

● **Les supporters de Cholet en déplacement à Limoges et Villeurbanne.** — Le club des supporters de Cholet Basket organise un déplacement pour les matches à Limoges, le 4 janvier, et Villeurbanne, le 18 janvier. Un tarif préférentiel sera appliqué pour les personnes effectuant les deux déplacements. Les prix ont été fixés à 190 F pour les adhérents et 140 F pour les non-adhérents pour le voyage à Limoges, à 290 F pour les adhérents contre 340 pour les non-adhérents concernant le déplacement à l'AS-VÉL. Pour les deux matches, les tarifs sont de 400 F pour les adhérents et 500 F pour les non-adhérents. Les réservations peuvent s'effectuer au Smash, avant le 21 décembre prochain.

● **AG de l'Anjou BC.** — Anjou Basket Club tiendra son assemblée générale au titre de la saison 95/96 le vendredi 13 décembre à 18 h 30, salle Jean-Bouin.

Fiche technique

BESANÇON BC : 64 (35)

46 % aux tirs, 88 % aux lancers-francs. Edde et Whyte non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Allinés	4	0/2	2/4	-	3	-	-	2	-	1	3	27'
A. SY	2	0/2	1/3	-	3	1	2	-	-	2	2	11'
BOWEN	25	2/6	9/13	1/1	1	1	1	-	1	1	2	40'
Ch. DUMAS	5	1/4	1/1	-	2	1	-	-	-	-	-	21'
DUNKLEY	6	-	3/5	-	3	3	8	-	-	1	1	23'
A. Lopez	8	2/4	1/1	-	2	-	-	1	-	-	4	20'
S. Jackson	6	-	2/5	2/2	2	-	2	-	-	1	-	19'
Mc CANN	8	0/1	2/5	4/5	3	2	5	1	4	3	7	39'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
TOTAL	64	5/19	21/37	7/8	19	6	18	4	8	8	18	200'

PITCH CHOLET : 66 (32)

49 % aux tirs, 54 % aux lancers-francs. Cimmier, Niang et Atticot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	5	1/4	1/1	-	-	-	5	1	-	1	4	34'
Delorme	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-	6'
MADKINS	18	4/7	2/8	2/4	3	1	1	1	-	1	1	39'
OSTROWSKI	13	1/2	4/6	2/5	4	1	6	1	-	2	5	38'
MARCAC	11	3/4	0/1	2/2	3	-	2	1	-	4	2	32'
Méthélie	3	-	1/1	1/2	3	2	1	-	-	-	2	12'
FORTIER	16	2/3	5/12	-	2	4	3	1	-	4	4	39'
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
TOTAL	66	11/20	13/29	7/13	16	8	21	5	-	12	18	200'

4000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Radonjic et Muller. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Un film d'épouvante !

Cholet bat Besançon : 66-64.

On se souviendra longtemps de ce final dans les travées consternées du palais des sports. Un épilogue d'une cruauté inouïe pour une équipe bisontine décidément dans une bien mauvaise passe. Et quand on est dans cette situation précaire comme toujours c'est sur vous que tombent les pires pépins. Remarquez celui là, les Bisontins ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes, car en définitive la balle de match leur revenait. On vous raconte la scène morbide. Il reste cinquante secondes à vire, les deux équipes campent à 64, Demory perd la balle d'attaque qui pouvait mettre son camp en paix. Premier renversement du destin, favorable pensait-on, il reste moins de trente secondes, le BBC ne doit plus perdre, au pire accepter les prolongations. Gentiment, le ballon tourne jusqu'au gong, les shooteurs bisontins, rares au demeurant, sont neutralisés. C'est Bob McCann qui doit accepter le dernier shoot. En même temps que la sirène retentit. Raté, mais plus grave, en voulant récupérer le rebond, Lopez commet une faute sur Marcaccini. Un réflexe fatal ! Direction le panier bisontin pour deux lancers. L'italien ne tremble pas et terrasse le BBC, bien mal récompensé après un match certes jamais génial mais irréprochable sur l'état d'esprit. Cela ne suffit pas toujours...

Statique et même franchement embarrassé en attaque,

le BBC abandonnait qui plus est les rebonds au duo Fortier-Ostrowski, voilà qui ne disait rien de bon... (0-5). Il est vrai que Cholet tirait profit d'un repli pas tout à fait exemplaire de la part de son adversaire, de quoi placer du jeu rapide et d'enfiler des paniers faciles, surtout quand on connaît la finesse technique de Paul Fortier (6-12 à la 5^e).

Le match continuait sur son faux rythme, mais après avoir donné l'impression de pouvoir être tranquille (41-32), le BBC devait de nouveau accepter l'emprise de son rival. Lequel sortait alors une impressionnante série de shoots à trois points, signés dans l'ordre Ostrowski, Fortier et Madkins ! Personne ne pouvait alors défendre sur ces grands en exil lointain. L'italien Marcaccini venait même y mettre son grain de sel.

Christian FRICHET.

Fiche technique

Mi-temps : 35-32. Arbitres : MM. Radonjic et Muller. 4.000 spectateurs environ.

BBC : 26 paniers sur 56 tirs, dont 5 sur 19 à trois points. 7 lancers francs sur 8. 27 rebonds (Dunkley, 11). 18 passes décisives (McCann, 7). 8 balles perdues, 4 interceptions, 19 fautes personnelles.

CHOLET : 24 paniers sur 49, dont 11 sur 20 à trois points. 7 lancers francs sur 13. 29 rebonds (Ostrowski et Fortier, 7). 18 passes décisives (Ostrowski, 5). 12 balles perdues, 5 interceptions, 16 fautes personnelles.

PRO A (match avancé)

Au bout du suspense

BESANCON-CHOLET : 64-66 (35-32)

BESANCON : 26 pan. sur 56 tirs (dont 5 sur 19 à trois points) ; 7 l.f. sur 8 ; 27 rebonds (Dunkley 11) ; 18 passes décisives (McCann 7) ; 8 balles perdues ; 19 ftes. pers.

Cinq de départ : Allinei (4), Bowen (25), Dumas (5), Dunkley (6), McCann (8) ; puis : A. Sy (2), Lopez (8), Jackson (6)

CHOLET : 24 pan. sur 49 tirs (dont 11 sur 20 à trois points) ; 7 l.f. sur 13 ; 29 rebonds (Ostrowski, Fortier 7) ; 18 passes décisives (Ostrowski 5) ; 12 balles perdues ; 16 ftes. pers.

Cinq de départ : Demory (5), Madkins (18), Ostrowski (13), Marcaccini (11), Fortier (16) ; puis : Methelie (3), Delorme

Arbitres : MM. Radonjic et Muller. Environ 4 000 spectateurs

BESANCON (Gilles Gaihier). — Les Bisontins ont tout donné, mais en vain. C'est l'ailier italien de Cholet Marcaccini, qui inscrivit, alors que le temps réglementaire était terminé, les deux lancers de la victoire. Et pourtant Besançon avait obtenu, sept secondes auparavant, la balle de match par

l'Américain Bob McCann dont le shoot tourna autour du cercle. Au bout du suspense, et surtout grâce à son adresse extérieure (11/20 à trois points), Cholet arrachait un succès précieux lors de ce match avancé de la deuxième journée retour.

Échos de La Meilleraie

Coqueran déplâtré. — Bruno Coqueran, l'intérieur de Pitch Cholet qui a connu pas mal de malheurs avec ses fêlures et fractures du pied à répétition, a été libéré de son plâtre et va pouvoir entreprendre sa ré-éducation.

Hé Tony ! . — Anthony Lopez (Besançon BC), qui fut champion de France cadets avec Rigaudeau sous les couleurs de Cholet basket-ball, a commis trois très grosses fautes (au football, elles auraient valu au minimum un carton jaune) contre Madkins, Ostrowski puis Marcaccini. Trop de fougue ? On veut bien. En tout cas, la dernière, commise à la toute fin de la rencontre, signa la défaite de son club.

Roy remplacera Racine. — Le meneur de jeu Olivier Roy va signer un contrat en faveur de Montpellier-basket (Pro A) jusqu'à la fin de la saison pour remplacer Régis Racine, indispensable jusqu'à la fin du championnat de France à la suite d'une blessure.

BASKET-BALL : 17^e journée de Pro A

Trois leaders au tapis !

ANGERS. — Cette deuxième journée retour, dernier rendez-vous de 1996, aura été marquée par les revers des trois formations de tête. Si deux étaient, non pas attendus, mais tout à fait possibles, la défaite paloise en Alsace, face à une équipe privée qui plus est de son artificier n°1, Boris Gorenc, a surpris tout son monde. Même si elle n'empêche pas le club béarnais de demeurer seul en tête, avec un point d'avance sur Le Mans Sarthe Basket !

Une formation sarthoise, qui a su profiter des attermolements limougeauds pour demeurer invaincue dans une salle Antarès, une nouvelle fois pleine comme un œuf (6200 spectateurs). Bonato avait cru donner la prolongation à ses couleurs à 5^e du gong (71-71), mais le "coast to coast" de Truvillion aboutit à une nouvelle faute de Conceicao, les deux lancers (73-71 à

1^e du terme) de l'arrière manceau assurant un 13^e succès aux hommes de Weisz. Et le MSB aura la possibilité de dépasser Pau-Orthez de son fauteuil de leader lors de la prochaine journée, puisque Monclar et ses ouailles (vraisemblablement sans Rigaudeau, dont l'épanchement de synovie au coude devrait le contraindre au repos une grosse quinzaine encore) seront les hôtes d'Antarès le 4 janvier.

En perdant à Paris, l'ASVEL a du coup cédé (au point-à-à-à) sa deuxième place aux Manceaux. Quant au PSG Racing, il pourrait fort bien être le club des matches retours.

Derrière, Montpellier, Cholet et Nancy, de nouveau victorieux, restent en embuscade, alors que Strasbourg et Chalon-sur-Saône remportent deux précieux succès pour leur avenir.

Ph. C.

D'un match à l'autre

• BESANÇON - CHOLET : 64-66 (35-32), joué le 10.12.96

4.000 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Muller.

Besançon : 26 tirs/56 (dont 5/19 à 3 points) ; 7 LF/8 ; 19 fautes. Allinéi 4, A. Sy 2, BOWEN 25, C. Dumas 5, Lopez 8, S. Jackson 6, McCANN 8.

Cholet : 24 tirs/49 (dont 11/20 à 3 points) ; 7 LF/13 ; 16 fautes. Demory 5, Delorme 0, MADKINS 18, Ostrowski 13, Marcacini 11, Méthélie 3, FORTIER 16.

• LE MANS - LIMOGES : 73-71 (38-44)

6.200 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et B. Vauthier.

Le Mans : 23 tirs/51 (dont 4/15 à 3 points) ; 23 LF/31 ; 14 fautes.

Bouvier 0, GRANT 13, Truvillion 11, Bernard 9, Lesage 0, Scholten 17, Tarpey 3, R. ANDERSON 20.

Limoges : 29 tirs/58 (dont 8/21 à 3 points) ; 5 LF/7 ; 27 fautes. Forte 12, MARKOVIC 8, Conceicao 12, H. Occansey 6, Bonato 15, M'Bahia 8, GLASS 2, Weis 8.

• STRASBOURG - PAU-ORTHEZ : 76-74 (36-41)

3000 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Daniélou.

Strasbourg : 30 tirs/55 (dont 8/17 à 3 points) ; 8 LF/11 ; 12 fautes ; Reisenbüchler (37*) éliminé.

Stümer 4, Guinot 6, Reisenbüchler 11, Micoud 19, Lehtonen 7, Weissler 12, R. CURRY 17.

Pau-Orthez : 33 tirs/56 (dont 3/13 à 3 points) ; 5 LF/6 ; 15 fautes.

Fauthoux 8, HARVEY 10, Dubos 5, T. Gadou 10, Foirest 11, D. Gadou 2, FUNDERBURKE 28.

• PSG RACING - VILLEURBANNE : 86-78 (35-36)

4500 spectateurs. Arbitres : MM. C. Vauthier et Poilblanc.

PSG Racing : 31 tirs/61 (dont 9/16 à 3 points) ; 15 LF/19 ; 17 fautes.

Struelens 24, Ade-Mensah 4, Sciarra 15, F. Mériguet 6, Risacher 17, J.-R. REID 16, Sétier, PASPALJ 4.

Villeurbanne : 33 tirs/60 (dont 3/7 à 3 points) ; 9 LF/14 ; 20 fautes.

RUDD 16, Pluvy 0, Nébot 7, Bourgain 0, B. HOWARD 19, Ripert 2, Adams 11, Bilba 23.

• NANCY - LEVALLOIS : 87-76 (44-28)

3800 spectateurs. Arbitres : MM. Boulanger et Wagner.

Nancy : 33 tirs/53 (dont 7/17 à 3 points) ; 14 LF/23 ; 17 fautes. Perrier-David 7, Lion 15, Julian 12, Cérèse 2, RATLIFF 26, DURHAM 19, Bousinière 2, Faury 4.

Levallois : 32 tirs/65 (dont 6/14 à 3 points) ; 6 LF/13 ; 23 fautes. Sonko 14, Galthier 22, Bergeron 3, Zig 0, Giffa 5, Bissené 0, Deines 10, Lauvergne 12, REGISTER 10.

• MONTPELLIER - EVREUX : 91-62 (42-26)

1500 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Koog.

Montpellier : 35 tirs/58 (dont 6/11 à 3 points) ; 15 LF/22 ; 16 fautes.

S. HENRY 27, Coco 1, Roi 2, Raynaud 9, Dancy 10, Dioumassi 4, Sormonte 7, Butter 8, Fedi 8, SELLERS 15.

Evreux : 25 tirs/51 (dont 3/15 à 3 points) ; 9 LF/14 ; 27 fautes. Kraidy 4, Gomis 11, Fleury 3, Sénéchal 6, Bergström 0, BANKS 16, Von Buchwaldt 0, C. WILLIAMS 18, Morin 4, Toffin 0.

• DIJON - ANTIBES : 81-74 (47-32)

3500 spectateurs. Arbitres : MM. Gaspérin et Guisnel.

Dijon : 29 tirs/55 (dont 7/17 à 3 points) ; 16 LF/23 ; 14 fautes. PAYNE 0, Hamm 10, Larsson 18, Laure 13, BOOTH 35, Nelcha 5.

Antibes : 30 tirs/63 (dont 5/19 à 3 points) ; 9 LF/12 ; 21 fautes. BLACKWELL 14, Molinari 2, Mian 3, C. N'Diaye 9, RICHARDSON 21, Becchetti 4, Domon 2, Redden 17, B.-J. Williams 2.



Dernier ex aequo avant la journée, Strasbourg a terrassé un leader sans âme, en Alsace.

De notre correspondant à Strasbourg
Jean-Claude FREY

JAMAIS, en dépit d'une inquiétante spirale de sept défaites consécutives, Strasbourg n'a baissé les bras. Si ses joueurs ont trouvé, samedi, une juste récompense à leur constance, ce succès est d'autant plus moral que c'est Eric Micoud qui aura, dans l'ultime minute, inscrit les quatre derniers points, une semaine après avoir échoué aux lancers francs contre Le Mans. « Je suis très, très heureux ! C'est le plus beau des cadeaux de Noël. Ce n'est que justice. Il fallait bien que la tendance s'inverse... » commentait l'arrière de la SIG.

« La victoire de Strasbourg n'est pas volée, parce qu'ils l'ont bien davantage voulue que nous », admettait un Jacques Monclar furieux. Pourtant, le standing des Palois ne donnait guère d'espoirs aux Alsaciens. Mais le malaise qui couvrait à l'Élan Béarnais aura finalement servi la cause de la SIG. Avec un cinq original (Gorenc blessé, Stümer et Lehtonen, qui n'étaient rentrés que vendredi, sur la touche), la SIG prendra les devants : 14-7 (4*).

Un premier temps mort, une défense de zone stabiliseront le jeu palois qui misait avec succès sur

Lawrence Funderburke (8 sur 8 jusqu'à la pause). Pau prendra même un instant le large 22-32 (14*).

L'adresse à trois points de Lehtonen avant la pause, puis celle de Micoud et Weissler modifieront les données : 34-36, 46-43, 58-53. Pau, manquant d'agressivité offensive, n'avait pas su imposer son potentiel et son collectif.

« C'est symptomatique de voir qu'il a fallu une zone pour les gêner, estimait Antoine Rigau, condamné au banc de touche. Une équipe de notre calibre doit s'imposer en homme à homme. »

Car, grâce à Curry (9 rebonds avant la pause), plus présent en attaque, la SIG trouvera un point de fixation au poste qui obligera Pau à abandonner la zone.

Et face à l'homme à homme, même si Funderburke (28 points et 13 sur 16) fit encore des siennes, Reisenbuchler, de plus en plus à l'aise au poste 5, Weissler, qui se blessa lui aussi, et Guinot semèrent le doute dans les esprits : 65-66, puis 70-66.

A 72-74, Pau gaspillera ses dernières cartouches, et Micoud sera le héros d'un final heureux. « Sur les neuf matches, dont l'issue se joue dans l'ultime minute, nous gagnons les deux les plus mal engagés. A Dijon et face à Pau, où nous étions très diminués », s'étonne Monschau.

Quatre jours avant Noël, c'était un beau cadeau.

Pau tombe de haut

Strasbourg 76						Pau-Orthez 74							
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		
Stümer	13	4	2/4	0/0	0-0	0	Faulthoux	27	8	3/7	0/0	0-4	3
GUSHOT	34	6	2/6	2/2	2-2	1	HARVEY	23	10	4/8	2/2	0-0	1
REISENBUCHLER	34	11	4/7	3/4	2-4	4	Moncade	-	-	-	-	-	-
MICOU	40	19	8/13	0/1	0-2	8	Dubus	19	5	2/2	1/2	1-2	0
Lehtonen	10	7	3/5	0/0	0-0	1	T. GADOU	31	10	5/12	0/0	2-4	3
WEISSLER	29	12	4/8	0/0	0-2	2	FOIREST	37	11	5/9	0/0	1-5	8
Combe	-	-	-	-	-	-	D. GADOU	27	2	1/3	0/0	0-2	4
Eberlin	-	-	-	-	-	-	Bryn	-	-	-	-	-	-
Mainemarre	4	-	-	-	-	-	FUNDERBURKE	36	28	13/16	2/2	1-5	1
CURRY	40	17	7/12	3/4	5-9	5	Montebord	-	-	-	-	-	-
TOTAL	200	76	30/55	8/11	9-19	19	TOTAL	200	74	33/56	5/6	5-17	20

STRASBOURG - PAU-ORTHEZ : 76-74 (36-41)

Arbitre : MM. Darizon et Danielou. 3 200 spectateurs.
STRASBOURG. — 3 pts : 8/17 (Stümer, 0/2 ; Micoud, 3/5 ; Lehtonen, 1/2 ; Weissler, 4/7 ; Curry, 0/1). Fautes : 12. Éliminé : Reisenbuchler (38*). Contre : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 7.
PAU-ORTHEZ. — 3 pts : 3/13 (Faulthoux, 2/5 ; Harvey, 0/2 ; T. Gadou, 0/1 ; Foirest, 1/3 ; D. Gadou, 0/2). Fautes : 15. Contre : 1. Balles perdues : 11. Interceptions : 7.
● Le plus gros écart. — Strasbourg : +7 (14-7, 4*). Pau-Orthez : +10 (20-32, 14*).
Évolution du score : 7-2 (2*), 14-15 (7*), 22-21 (10*), 34-36 (17*), 46-43 (23*), 50-51 (28*), 58-53 (29*), 65-66 (35*), 70-66 (36*), 72-74 (39*).

— Jacques MONCLAR (entr. de Pau) : « C'est le signe d'une faiblesse mentale et la suite logique de nos "petits" matches contre Antibes et à Levallois. Quand on gagne beaucoup de matches sans les mériter tout à fait, parce que le talent d'un joueur fait la différence et qu'en plus on enlève un élément comme Rigau, il faut qu'un autre leader se dégage. Et je n'en ai pas vu (...). Je n'étais pas habitué à voir des gens qui se battent aussi peu, qui laissent aussi peu de sursur sur le plancher. »
— Pierre SEILLANT (prés. de Pau) : « C'est une honte, une faute professionnelle. Nos joueurs sont des nantis et ils ont été battus par des laissés-pour-compte, morts de faim. »
— Christian MONSCHAU (entr. de Strasbourg) : « Nous avions vraiment le sentiment d'être maudits, d'être poursuivis par la poisse et nous ne trouvons pas les explications. Et avec une équipe réduite à sa plus simple expression, nous avons su trouver les ressources pour créer l'exploit (...). Pour la première fois de la saison, nous étions meilleurs que l'adversaire au rebond. Cela nous a galvanisés. Si nous perdions une nouvelle fois, nous étions morts. »

Gravelines 61						Chalon 68							
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		
LORENTZ	28	11	4/10	2/2	0-1	3	CASTANO	22	5	2/6	-	3	
Klok	-	-	-	-	-	-	Ouldjassia	19	2	0/3	2/2	0-3	4
DEZELUS	27	9	3/7	0/2	1-1	-	Dellombel	-	-	-	-	-	
F. Verove	27	6	2/8	2/2	3-4	5	SCHMITT	40	15	5/10	1/2	0-1	1
PERCEVAULT	31	4	2/5	-	3-1	1	PITTMAN	39	14	5/7	4/8	2-9	1
MEE	38	8	2/11	4/5	1-8	5	D. PATTERSON	29	11	4/11	2/2	1-1	3
Millets	6	0	0/2	-	0-1	1	Garnier	19	5	2/5	1/2	4-2	3
Wattez	4	0	-	-	0-1	-	Bolet	-	-	-	-	-	-
Da Silva	-	-	-	-	-	-	HILL	31	16	6/7	2/2	0-6	4
HALL	40	23	9/12	5/8	2-3	3	S. Patterson	3	0	0/1	-	-	-
TOTAL	200	61	22/53	13/19	10-18	18	TOTAL	200	68	24/50	12/18	7-22	19

GRAVELINES - CHALON-SUR-SAÔNE : 61-68 (33-41)

Arbitres : M. Bretagne et M^{lle} Schneider. 1 800 spectateurs environ.
GRAVELINES. — 3 pts : 4/20 (Lorentz, 1/6 ; Dezelus, 3/7 ; F. Verove, 0/1 ; Mee, 0/4 ; Millets, 0/2). Ftes : 22. Éliminé : Dezelus (40*). Contre : 6. Balles perdues : 18. Interceptions : 7.
CHALON. — 3 pts : 8/20 (Castano, 1/4 ; Ouldjassia, 0/2 ; Schmitt, 4/7 ; D. Patterson, 1/3 ; Garnier, 0/1 ; Hill, 2/3). Ftes : 21. Contre : 1. Balles perdues : 19. Interceptions : 7.
● Plus gros écart. — Chalon : +18 (39-57, 31*).
● Évolution du score : 0-6 (2*), 9-11 (4*), 9-19 (6*), 15-27 (12*), 23-34 (16*), 31-41 (19*), 39-48 (24*), 39-57 (31*), 49-60 (34*), 56-60 (36*), 58-62 (38*), 61-64 (40*).

Tout bon pour Chalon

Philippe Hervé avait au travers de la gorge la défaite du match aller : Chalon fit toute la course en tête. La clé du match : l'incapacité chronique des Nordistes à attaquer la zone. Toute la différence entre une équipe qui doute et une autre qui aligne à trois points sans se poser de questions par Schmitt, Castano ou Hill. La révolte nordiste en fin de rencontre faillit tout remettre en question... mais, pour le BCM, il était une nouvelle fois trop tard.

— Jean-Denis CHOLET (entr. de Gravelines) : « Je suis très amer. Le spectacle donné en première période est lamentable. Notre attaque de la zone a été catastrophique. Je respecte tous les joueurs qui sont à Gravelines, je ne baisserai pas les bras. »

— Philippe HERVÉ (entr. de Chalon) : « On gagne le match qu'il nous fallait impérativement gagner pour notre maintien. On ne maîtrise pas encore tous les éléments en fin de rencontre : huit ballons perdus par nos deux meneurs, c'est énorme. Par contre, sur les trois quarts de la partie, on a empêché Gravelines de développer son jeu avec notre défense de zone très haute. »

De notre correspondant à Gravelines Simon LOLL

Nancy 87						Levallois 76							
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dét.	P.d.		
DURHAM	37	19	8/14	2/3	4-5	5	Bergeron	12	3	1/1	-	1	
Perrier-David	23	7	3/4	-	0-1	3	SONKO	32	14	6/15	1/1	2-2	5
Lion	22	15	6/9	1/2	1-1	1	Gaither	30	22	8/13	3/7	2-2	2
JULIAN	21	12	5/8	2/3	3-6	2	ZIG	22	0	0/5	-	-	-
CERASE	17	2	0/1	2/3	0-1	7	Girondin	-	-	-	-	-	-
RATLIFF	38	26	9/12	5/8	1-2	3	Giffa	14	5	1/1	2/2	0-2	-
Meline	-	-	-	-	-	-	Blessin	5	0	-	-	0-1	2
Tabuena	-	-	-	-	-	-	DEINES	34	10	5/9	-	5-2	2
BOUSINIÈRE	23	2	0/2	2/4	1-1	1	LAUVERGNE	27	12	6/9	0/1	2-3	1
Fauzy	21	4	2/3	-	1-2	2	REGISTER	24	10	5/12	0/2	4-3	-
TOTAL	200	87	33/53	14/23	11-20	24	TOTAL	200	76	32/65	8/13	16-15	13

NANCY - LEVALLOIS : 87-76 (44-28)

Arbitres : MM. Boulanger et Wagner. 3 800 spectateurs environ.
NANCY. — 3 pts : 7/17 (Durham, 1/5 ; Perrier-David, 1/2 ; Lion, 2/3 ; Cérèse, 0/1 ; Ratliff, 3/5 ; Bousinière, 0/1). Ftes : 17. Contre : 1. Balles perdues : 21. Interceptions : 7.
LEVALLOIS. — 3 pts : 6/14 (Bergeron, 1/1 ; Sonko, 1/4 ; Gaither, 3/5 ; Zig, 0/2 ; Giffa, 1/1 ; Register, 0/1). Ftes : 23. Contre : 0. Balles perdues : 15. Interceptions : 11.
● Plus gros écart. — Nancy : +21 (70-49, 34*). Levallois : +4 (0-4, 2*).
● Évolution du score : 17-10 (9*), 38-20 (16*), 44-32 (22*), COEQUI51-41 (25*), 84-76 (38*).

Le SLUC tient bon

Toujours privés de Lewis (retrouvé probable le 4 janvier), les Nanciens ont cependant renoué avec le succès, mettant fin à une série de trois défaites consécutives. Manifestant une grande solidarité et s'appuyant d'abord sur une défense intraitable, les Cougars — avec en vedette les Américains Durham et Ratliff, mais aussi des joueurs du banc comme Lion, retrouvé, et Perrier-David — complètent jusqu'à vingt et un points d'avance à la 34^e minute, avant une belle remontée trop tardive de Levallois sous la houlette de Sonko et d'un Gaither performant à la finition.

— Olivier Veyrat (entr. de Nancy) : « Enfin, nous gagnons un match sans Derrick Lewis. C'est une bonne chose car cela va lui permettre d'effectuer son retour après la trêve dans de bonnes conditions et sans pression. »

— Christophe Lion : « Bien sûr, je suis satisfait de ma partie, mais ce qui importe surtout c'est que chacun ait apporté sa pierre. On a fait la différence sur de bonnes séquences, mais Levallois, ce n'est pas Pau-Orthez, Limoges ou Villeurbanne. »

De notre correspondant à Nancy, Jacques LAHEURTE



Struelens en père Noël

Maître du jeu, le pivot belge a conduit son équipe vers un net succès.

UNE présence d'airain sous les cercles, puis l'usure qui lamine la volonté des intérieurs adverses. C'est ainsi que le PSG, interprète du même genre de partition huit jours plus tôt à Evreux, a pris une claire revanche (86-78) sur une ASVEL qui l'avait humilié à l'Astroballe.

Jacky Renaud était heureux de préciser les contours d'un scénario que l'on pourrait bien revoir d'ici à la fin de saison :

« Beaucoup de nos rebonds offensifs n'ont rien eu d'hasardeux. La distribution des rôles fait qu'une cohérence s'installe. Ce n'est pas seulement une affaire de gabarits. On a eu ces rebonds surtout parce qu'on était bien placé pour les prendre. »

Un homme en particulier fut placé plus souvent qu'à son tour, Eric Struelens, qui avait déjà assuré 7 prises offensives au repos et qui a cueilli au total 20 des 37 rebonds de son équipe. Une goinfreterie assortie de 24 points et 6 passes qu'il commenta avec humilité, avant d'accepter de situer sa prestation du jour à la hauteur « d'un certain Malines-Limoges à vingt-neuf points et une vingtaine de rebonds... »

Bref, du lourd, du solide, à l'image d'un PSG intraitable dans la durée, même s'il abandonna

beaucoup de paniers intérieurs à une ASVEL pour qui la trêve vient à point.

Car de tout ce que furent les vertus villeurbannaises depuis le début de saison, il ne resta pas grand-chose en seconde période. Première clé : Rudd. « On l'a bien coupé du ballon, Sciarra d'abord, mais aussi Ade-Mensah et Risacher à un moment », argumentait Jacky Renaud. Exact. À la sortie, le meneur de l'ASVEL n'avait pas pesé sur le match et offert à parité caviars et pertes de balle, 7-7... mauvais plan.

Deuxième clé : le banc. Quel banc ? Il n'en restait rien. Rippet à 1 sur 7 aux tirs. Trop juste. Beaucoup trop juste.

Comme les trois rebonds de Nebot, un Pluvy petite cuvée ou le fléchissement de Brian Howard au moment même où Paris posait sa patte sur le match. Rejetée à 67-62 (35*) par l'efficacité diabolique de Sciarra à trois points (4 sur 4) et Struelens dessous, l'ASVEL ne put trouver le « go to guy » du bon secours. Beugnot avait choisi la zone : elle explosa sous l'adresse du trio Sciarra-Mériguet-Risacher (8 sur 12 à 6,25 m) et la domination dévorante des intérieurs parisiens.

Même Bilba, au four et au moulin, ne put l'endiguer, c'est dire... — J.-L. T.

Paris-SG-Racing 86 ASVEL 78

Paris-SG-Racing 86						ASVEL 78							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
Bouchardon	—	—	—	—	—	Rudd	39	16	7/13	2-2	0-2	7	
STRUELENS	49	24	9/15	5/5	11-8	6	D'Amico	—	—	—	—	—	
Ade-Mensah	11	4	1/3	2/2	1-0	2	Andrieux	—	—	—	—	—	
SCIARRA	32	15	5/5	1/2	0-1	8	Bourgeat	5	0	0/1	—	0-1	
Mériguet	18	6	2/5	—	0-1	—	Pluvy	17	0	0/1	—	0-1	
RISACHER	29	17	7/12	1/3	1-0	5	NEBOT	23	7	3/7	1/2	1-2	
REID	40	16	5/13	6/7	2-8	1	HOWARD	35	19	8/14	3/6	5-1	3
Bilba	—	—	—	—	—	—	Rippet	17	2	1/7	—	1-2	1
Seller	—	—	—	—	—	—	ADAMS	27	11	5/7	—	0-3	4
PASPALI	21	4	2/7	—	—	—	BILBA	36	23	9/10	3/4	1-2	1
TOTAL	200	96	31/51	15/19	17-20	22	TOTAL	200	78	33/50	9/14	8-14	20

PSG-RACING - ASVEL : 86-78 (35-36)

Arbitres : MM. C. Vauthier et Poilblanc. 4500 spectateurs environ.

PSG-RACING. — 3 pts : 9/16 (Struelens 1/2, Ade-Mensah 0/2, Sciarra 4/4, Mériguet 2/4, Risacher 2/4). Fles : 17. Contre : 0. Interceptions : 6. Balles perdues : 15.

ASVEL. — 3 pts : 3/7 (Rudd 0/3, Adams 1/2, Bilba 2/2). Fles : 20. Contre : 1. Interceptions : 6. Balles perdues : 13.

● Plus gros écart. — PSG-Racing : + 13 (78-65, 37*) ; ASVEL : + 8 (16-24, 11*).

● Evolution du score. — 3-9 (5*), 12-13 (8*), 12-19 (10*), 26-26 (14*), 26-32 (17*), 33-34 (19*), 42-43 (24*), 51-45 (28*), 53-57 (31*), 64-59 (35*), 64-62 (34*), 72-64 (37*), 78-70 (38*).

— Laurent Sciarra : « Il ne faut pas être bien scientifique pour savoir qu'une fois que l'on tient laquette le basket devient tout de suite plus facile (...). C'est presque dommage que la trêve arrive maintenant, mais après avoir été un sacré feuilleton à lui tout seul, le PSG peut montrer un tout autre visage dans la deuxième partie de la saison (...). Quatrième, troisième de la saison régulière, ce sera dur à atteindre, mais sait-on jamais ? L'ASVEL va aller à Limoges, à Pau... rien n'est fait. »

— Grégor Beugnot (entr. Villeurbanne) : « L'équipe est émusée, c'est vrai, mais on a surtout subi la domination physique des intérieurs parisiens (...). Lorsqu'il y avait échec du PSG au tir, on n'avait pas de possibilité de rebond et puis, l'autre aspect, c'est la faiblesse de l'apport de notre banc. On en lire deux points, jamais il n'avait été aussi peu rentable. Sans rebond et sans banc, on ne pouvait pas espérer grand-chose, car nos filiales sont vraiment mis à rude épreuve avec les blessures. »

Dijon 81 Antibes 74

Dijon 81						Antibes 74							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
PAYNE	10	0	0/2	0/0	0-2	1	BLACKWELL	40	14	5/10	4/4	0-2	8
E. Leleaux	—	—	—	—	—	—	Mollinari	4	2	1/1	0/0	0-1	0
Kante	—	—	—	—	—	—	Mian	22	3	1/4	1/2	0-1	2
Besson	2	0	0/1	0/0	0-0	0	WILLIAMS	17	2	1/5	0/0	0-1	1
HAMM	38	10	3/5	3/4	0-3	14	Fagot	—	—	—	—	—	—
LARSSON	40	18	6/12	0/2	0-3	1	N'Diaye	20	9	4/8	1/1	0-2	0
Pellegrin	—	—	—	—	—	—	RICHARDSON	36	21	7/15	2/3	1-6	1
Laure	31	13	5/7	3/4	0-7	0	Beccetti	11	4	2/4	0/0	4-4	1
BOOTH	40	35	13/23	9/11	5-4	4	DOMON	9	2	1/3	0/0	1-1	0
NELCHA	39	5	2/5	1/2	1-7	2	REDDEN	39	17	8/15	1/2	1-2	5
TOTAL	200	81	29/55	16/23	8-24	22	TOTAL	200	74	30/53	9/12	7-20	18

DIJON - ANTIBES : 81-74 (47-32)

Arbitres : MM. Gasperin et Guisnel. 3 500 spectateurs.

DIJON. — 3 pts : 7/17 (Besson, 0/1 ; Hamm, 1/2 ; Larsson, 6/12 ; Booth, 0/2). Fles : 14. Contre : 2. Balles perdues : 7. Interceptions : 7.

ANTIBES. — 3 pts : 5/19 (Blackwell, 0/3 ; Mian, 0/2 ; Williams, 0/3 ; N'Diaye, 0/2 ; Richardson, 5/9). Fles : 21. Contre : 3. Balles perdues : 13. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Dijon : + 18 (59-41, 25*).

● Evolution du score. — 7-0 (3*), 23-10 (10*), 36-24 (15*), 47-30 (17*), 63-53 (30*), 69-55 (33*), 78-63 (35*).

La JDA de bout en bout

Après un bon départ (7-0), la JDA continua sur sa lancée malgré la blessure de Payne (entorse) à la 10^e minute. Larsson et surtout Booth étaient dans un grand jour et la JDA fit la course en tête de bout en bout. Mais il ne faut pas croire qu'Antibes lâcha le match. Richardson et Redden, pourtant bien pris, en firent voir de toutes les couleurs aux Dijonnais qui réussirent à tenir le coup malgré un légitime coup de fatigue sur la fin.

— Jean-Luc Monchau (entr. de Dijon) : « C'était un match à enjeu. Cette victoire nous permet de prendre l'ascendant sur Antibes. Il a été rendu encore plus difficile par la blessure de Payne. Nous étions concentrés sur notre repli et avons bien défendu en équipe sur Redden et Richardson. »

— Serge Provillard (entr. d'Antibes) : « Nous avons donné trop de liberté à Booth et avons connu des problèmes au rebond. Nous n'étions pas patients en première mi-temps. La deuxième période a été meilleure. Nous n'avons jamais lâché, mais nous avons fait des erreurs à des moments clés. »

De notre correspondant à Dijon, Bernard GRANDJEAN

Montpellier 91 Evreux 62

Montpellier 91						Evreux 62							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
HENRY	36	27	10/14	5/5	2-4	8	KRAIDY	9	4	2/3	—	0-1	2
Coco	14	1	0/3	1/2	0-1	1	Gomis	24	11	5/7	1/2	—	1
Roi	13	2	1/1	—	—	2	Sénéchal	27	6	3/9	—	0-1	2
RAYNAUD	17	9	4/6	—	1-2	2	FLEURY	17	3	5/2	3/4	—	1
Dancy	11	10	4/6	—	1-0	1	BERGSTROM	16	—	0/4	—	1-0	2
DIOMAGBI	25	4	2/4	—	0-2	2	BANKS	35	16	5/13	3/5	1-3	1
Sormonte	5	7	3/3	1/3	0-1	0	Von Buchwaldt	12	—	0/1	—	0-1	—
BUTTER	25	8	3/4	2/2	1-3	2	Morin	13	4	2/2	—	1-1	—
SELLERS	35	15	5/13	5/5	2-6	3	Tollin	6	—	0/1	—	0-1	—
Fedi	19	8	3/4	1/5	2-1	1	WILLIAMS	40	18	7/9	2/3	2-8	5
TOTAL	200	91	35/58	15/22	10-20	22	TOTAL	200	62	25/51	9/14	5-14	14

MONTPELLIER - EVREUX : 91-62 (42-26)

Arbitres : MM. Castano et Koog. 1 500 spectateurs environ.

MONTPELLIER. — 3 pts : 6/11 (Henry 2/5, Coco 0/1, Raynaud 1/1, Dancy 2/3, Fedi 1/1). Fles : 16. Contre : 3. Balles perdues : 18. Interceptions : 13.

EVREUX. — 3 pts : 3/15 (Sénéchal 0/2, Fleury 0/1, Bergström 0/3, Banks 1/5, Williams 2/4). Fles : 27. Contre : 1. Balles perdues : 25. Interceptions : 8.

● Plus gros écart. — Montpellier : + 29 (89-60, 40*). Evreux : + 2 (0-2, 1* ; 2-4, 2*).

● Evolution du score. — 14-6 (7*), 30-17 (12*), 30-23 (16*), 54-32 (25*), 69-42 (32*).

Raynaud : « Un match sérieux »

Manu RAYNAUD : « Nous avons réalisé un match sérieux pour finir l'année et les vacances sont bienvenues. Il va nous falloir encore confirmer en 1997. »

— Hervé DUBUISSON (entr. de Montpellier) : « J'ai senti les joueurs toute la semaine qu'Evreux était capable de réaliser, ce que nous avions réussi une semaine plus tôt à Choleat. J'ai accumulé les rotations et les systèmes de défense pour contraindre mes joueurs à garder leur concentration. »

— Benoist Burguet (entr. d'Evreux) : « Mon équipe a dominé trop vite. C'est le reproche majeur que je lui adresserais. D'un côté, il y avait une formation désireuse de gagner à tout prix, de l'autre, une équipe en vacances un jour trop tôt. »

— Gérard Maurice (président de Montpellier) : « Avec dix victoires à la trêve, nous sommes dans une situation confortable. Quatre ou cinq succès de plus devraient s'avérer suffisants pour jouer les play-off. »

De notre correspondant à Montpellier, Pierre DUPERRON

Les trois premiers battus !

● Mauvais Noël pour les équipes d'EuroLigue ● Le Mans prend le meilleur sur Limoges et rejoint l'ASVEL au classement ● Strasbourg surprend le leader palois ● Le PSG confirme son renouveau devant l'ASVEL ● Succès à domicile pour Dijon et Nancy ● Victoire importante de Chalons à Gravelines.

PRO A

(2^e journée retour)

Joué le 10 décembre

Besançon - Cholet	64-66
Vendredi	
Montpellier - Evreux	91-62
Samedi	
PSG-Racing - ASVEL	86-78
Dijon - Antibes	81-74
Gravelines - Chalons-sur-Saône	61-68
Nancy - Levallois	87-76
Le Mans - Limoges	73-71
Strasbourg - Pau-Orthez	76-74

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. PAU-ORTHEZ	31	17	14	3	1470	1275
2. ASVEL	30	17	13	4	1344	1207
Le Mans	30	17	13	4	1397	1299
4. Limoges	29	16	13	3	1316	1185
5. PSG-Racing	28	17	11	6	1386	1310
6. Cholet	27	17	10	7	1350	1267
Nancy	27	17	10	7	1289	1262
Montpellier	27	17	10	7	1298	1308
9. Antibes	24	17	7	10	1272	1311
10. Dijon	23	16	7	9	1256	1286
Chalons/Saône	23	17	6	11	1325	1407
12. Levallois	22	17	5	12	1268	1393
Evreux	22	17	5	12	1262	1422
14. Strasbourg	21	17	4	13	1345	1403
Besançon	21	17	4	13	1355	1433
16. Gravelines	20	17	3	14	1116	1301

● Prochaine journée (samedi 4 janvier). — 14 heures : Le Mans - Pau-Orthez (en direct sur Canal+); 20 heures : Antibes - PSG-Racing (en direct sur Eurosport); Evreux-Besançon; ASVEL-Montpellier, Limoges-Cholet, Dijon-Chalons, Levallois-Gravelines, Strasbourg-Nancy.

PRO B

(1^{re} journée retour)

Mardi

Maurienne - Tours	81-88
Vendredi	
Toulouse - Caen	103-75
Roanne - Poissy-Chatou	73-81
Samedi	
Brest - Hyères-Toulon	79-82
Nantes - Bourg	86-81
Châlons-en-Ch. - Vichy	94-82
Le Havre - Golbey-Epinal	68-61
Saint-Brieuc - Angers	(a.p.) 85-77

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	31	16	15	1	1398	1139
2. Châlons/Ch.	29	16	13	3	1270	1133
3. Nantes	28	16	10	6	1245	1217
4. Hyères-Toulon	25	16	9	7	1268	1219
Angers	25	16	9	7	1267	1252
Le Havre	25	16	9	7	1239	1225
7. Bourg	24	16	8	8	1256	1174
Maurienne	24	16	8	8	1185	1167
Poissy-Chatou	24	16	8	8	1253	1283
10. Saint-Brieuc	23	16	7	9	1240	1266
Roanne	23	16	7	9	1212	1239
12. Brest	22	16	6	10	1265	1335
Vichy	22	16	6	10	1227	1299
14. Golbey-Epinal	21	16	5	11	1158	1209
Tours	21	16	5	11	1145	1308
16. Caen	19	16	3	13	1159	1322

● Prochaine journée (vendredi 3 janvier). — 20 heures : Tours-Nantes. (samedi 4 janvier) 20 heures : Caen-Brest; Hyères-Toulon - Roanne; Poissy-Chatou - Maurienne; Bourg-Châlons; Vichy-Le Havre; Angers-Toulouse; Golbey-Epinal - Saint-Brieuc.

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

SCHOLTEN
(Le Mans)

HILL
(Chalons)

MICOU
(Strasbourg)

LION
(Nancy)

SCIARRA
(PSG-Racing)

ÉTRANGERS

STRUELENS
(PSG-Racing)

GRANT
(Le Mans)

DURHAM
(Nancy)

HENRY
(Montpellier)

BOOTH
(Dijon)



LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match) : 1. Bowen (Bes.), 22,6; 2. Gorenc (Stras.), 21,6; 3. Banks (Evreux), 21,4; 4. Bonato (Limoges) et Anderson (Le Mans), 20,4; 6. Funderburke (Pau), 20; 7. Fortier (Cholet), 19,4; 8. Sellers (Mont.), 18,3; 9. Henry (Mont.), 18,2; 10. Durham (Nancy), 17,7...

Les meilleurs de la journée : Booth (Dijon), 35 pts; Funderburke, 28; Henry, 27...

■ **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match) : 1. Payne (Dijon), 10,8; 2. Sellers (Mont.), 10,1; 3. Pittman (Chalons), Grant (Le Mans) et Ostrowski (Cholet), 8,3; 6. C. Williams (Evreux), Reid (PSG) et Lewis (Nancy), 8,2; 9. Hall (Grav.) et Scholten (Le Mans), 8,1...

Les meilleurs de la journée : Struelens (PSG), 20 rbd; Curry (Strasbourg), 14; Pittman (Chalons) et Dunkley (Besançon), 11...

■ **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes par match) : 1. Hamm (Dijon), 8,2; 2. Sciarra (PSG), 7,7; 3. Truvillon (Le Mans), 7,6; 4. Rudd (ASVEL), 6,8; 5. Blackwell (Antibes) et Henry (Mont.), 5,8; 7. Démory (Cholet) et Cérase (Nancy), 5; 9. Rigauzeau (Pau), 4,8; 10. Forte (Lim.), 4,6...

Les meilleurs de la journée : Hamm, 14 passes; Sciarra, Henry et Foirest (Pau), 8...

■ **MARQUEURS PRO B** (moyenne de points par match) : 1. Lear (Hyères), 23,7; 2. Tarver (Tours), 23,3; 3. Jackson (Poissy), 22,5; 4. Faulkner (Roanne), 22,1; 5. Hollis (Angers), 21,6; 6. Branch (Brest), 20,9; 7. Strickland (Hyères), 20,8; 8. Roe (Epinal), 20,2; 9. Nordmann et Palmer (Bourg), Perry (Nantes), 19,5...

Les meilleurs de la journée : McCollum (Nantes), 29 pts; John (Nantes), 28; Hallas (Poissy), 27...

LES TOPS A LA MOYENNE

● **MARQUEURS** : 1. Bowen (Besançon), 22,2 ; 2. Banks (Évreux), 22,1 ; 3. Gorenc (Strasbourg), 21,6 ; 4. Bonato (Limoges), 20,9 ; 5. Anderson (Le Mans), 20,3 ; 6. Fortier (Cholet), 19,5 ; 7. Funderburke (Pau), 19,2 ; 8. Sellers (Montpellier), 18,8 ; 9. Grant (Le Mans), 17,8 ; 10. Blackwell (Antibes), et Reid (PSG), 17,7 ; 12. Henry (Montpellier), 17,6 ; 13. Ostrowski (Cholet), 17 ; 14. Payne (Dijon), 16,8 ; 15. Hall (Gravelines), 16,7 ; 16. Ratliff (Nancy), et Madkins (Cholet), 16,3 ; 18. Truvillion (Le Mans), et Risacher (PSG), 15,9 ; 20. Redden (Antibes), 15,8...

● **REBONDEURS** : 1. Payne (Dijon), 11,6 ; 2. Sellers (Montpellier), 10,1 ; 3. C. Williams (Évreux), 8,6 ; 4. Ostrowski (Cholet) et Grant (Le Mans), 8,4 ; 6. Hall (Gravelines), et Reid (PSG), 8,3 ; 8. Lewis (Nancy), 8,2 ; 9. Bilba (Villeurbanne) et Fortier (Cholet), 8,1...

● **PASSEURS** : 1. Truvillion (Le Mans), 8,1 ; 2. Sclarra (PSG), et Hamm (Dijon), 7,4 ; 4. Rudd (Villeurbanne), 6,9 ; 5. Henry (Montpellier), 5,7 ; 6. Blackwell (Antibes), 5,5 ; 7. Démory (Cholet), 5 ; 8. Rigaudeau (Pau) et Cérassé (Nancy), 4,8 ; 10. Lethonen (Strasbourg), et Ostrowski (Cholet), 4,5...

● **RÉUSSITES AUX LANCERS FRANCS** : 1. Rigaudeau (Pau), 90,6% ; 2. Adams (Villeurbanne), 90,3% ; 3. Truvillion (Le Mans), et Racine (Montpellier), 87,5% ; 5. Forte (Limoges), 85,7%...

● **RÉUSSITES A 3 POINTS** : 1. C. Williams (Évreux), 71,9% ; 2. Lewis (Nancy), 55,2% ; 3. Racine (Montpellier), 53,2% ; 4. Grant (Le Mans), 52,4% ; 5. Schmitt (Chalon), 50,8%...

● **RÉUSSITE AUX TIRS** : 1. Scholten (Le Mans), 74,1% ; 2. Redden (Antibes), 67,6% ; 3. Fortier (Cholet), 67,5% ; 4. Pittman (Chalon), 66,2% ; 5. Funderburke (Pau), 63,9%...

● **INTERCEPTIONS** : 1. Kraldy (Évreux), 2,46 ; 2. C. Williams (Évreux), 2,33 ; 3. Henry (Montpellier), 2 ; 4. Blackwell (Antibes), et Grant (Le Mans), 1,93...

● **CONTRES** : 1. Lewis (Nancy), 1,8 ; 2. Funderburke (Pau), 1,8 ; 3. Percevaux (Gravelines), 1,5 ; 4. Sellers (Montpellier), 1,3 ; 5. Payne (Dijon), et Bilba (Villeurbanne), 1,1...

● **BALLES PERDUES** : 1. Bowen (Besançon), 4,2 ; 2. Truvillion (Le Mans), 4,1 ; 3. Kraldy (Évreux), 3,9 ; 4. Banks (Évreux), 3,8 ; 5. Henry (Montpellier), 3,4...

● **FAUTES PROVOQUÉES** : 1. Bowen (Besançon), 6,8 ; 2. Henry (Montpellier), 6,7 ; 3. Bonato (Limoges), 6,5 ; 4. Gorenc (Strasbourg), 6,3 ; 5. Reid (PSG), 6,1...

LE TOP PAR ÉQUIPES (moyenne par match)

Attaque : Pau-Orthez, 87,1

Défense : Villeurbanne, 70,3

Adresse aux lancer francs : Pau-Orthez, 78 %

Adresse à 3 points : Chalon, 44,2 %

Adresse aux tirs : Pau-Orthez, 58,2 %

RECORDS INDIVIDUELS SUR UN MATCH

Points : Banks (Évreux), 45 ; Rigaudeau (Pau), 34.

Rebonds : Payne (Dijon), 19 ; Scholten (Le Mans), 17.

Passes : Henry (Montpellier), 14, et Hamm (Dijon), 14.

Lancers francs tentés : Henry (Montpellier), 17 ; Bonato (Limoges), 14.

Lancers francs réussis : Ratliff (Nancy), 12 ; Redden (Antibes), 11.

Tirs à 3 points tentés : Banks, 15 ; Weisler (Strasbourg), 13.

Tirs à 3 points réussis : Anderson (Le Mans), 8 ; Rigaudeau (Pau), 8.

Tirs tentés : Banks (Évreux), 29 ; Bonato (Limoges), 24.

Tirs réussis : Banks (Évreux), 17 ; Bonato (Limoges), 14.

Interceptions : Bowen (Besançon), 8 ; Pluvy (Villeurbanne), 6.

Contres : Lewis (Nancy), 6.

Balles perdues : Rigaudeau (Pau), Banks (Évreux), et Madkins (Cholet), 9.

Fautes provoquées : JR Reid (PSG), 13, Redden (Antibes), 13.

RECORDS PAR ÉQUIPES SUR UN MATCH

POINTS

Le plus : 126, par Strasbourg, contre Besançon (9^e journée).

Le moins : 49, par Antibes à Paris (4^e journée).

PLUS GROS ÉCART

A domicile : +36, par Limoges contre Gravelines (9^e journée).

A l'extérieur : +23, par Nancy à Paris (10^e journée).

REBONDS

Le plus : 49, par Limoges contre Strasbourg (1^{re} journée).

Le moins : 17, par Pau contre Le Mans (4^e journée).

PASSES

Le plus : 30, par Limoges contre Montpellier (15^e journée).

Le moins : 6, par Levallois à Pau (2^e journée).

LANCERS FRANCS TENTÉS

Le plus : 42, par Besançon contre Levallois (8^e journée).

Le moins : 3, par Villeurbanne au Mans (13^e journée).

LANCERS FRANCS RÉUSSIS

Le plus : 31, par Antibes contre Limoges (10^e journée).

Le moins : 1, par Gravelines contre Le Mans (6^e journée).

TIRS A 3 POINTS TENTÉS

Le plus : 34, par Strasbourg contre Levallois (15^e journée).

Le moins : 4, par Montpellier à Antibes (5^e journée).

TIRS A 3 POINTS RÉUSSIS

Le plus : 15, par Limoges contre Cholet (4^e journée).

Le moins : 0, par Levallois contre Dijon (5^e journée).

TIRS TENTÉS

Le plus : 78, par Levallois à Besançon (6^e journée).

Le moins : 40, par Chalon à Cholet (8^e journée).

TIRS RÉUSSIS

Le plus : 46 par Strasbourg contre Besançon (9^e journée).

Le moins : 17, par Antibes à Paris (4^e journée).

LES SÉRIES

De victoires : 9, par Limoges (de la 1^{re} à la 9^e journée).

De défaites : 7, par Évreux (1^{re} à 7^e journée) ; Gravelines (4^e à 10^e journée) ; Besançon (série en cours depuis la 9^e journée).

LE BILAN DES MATCHES ALLER

Un trio sans brio

Pau, Limoges et l'ASVEL ont marqué leur territoire durant la phase aller, mais les trois ténors demeurent fragiles dans une compétition relevée qui réserve encore bien des surprises.

TRADITIONNELLEMENT, à l'issue des matches aller le leader du classement est désigné champion d'honneur. Cette année, pourtant, la place reste vacante. Pau-Orthez occupe en effet la position après quinze journées (23 points, 13 victoires, 2 défaites) mais Limoges (20 points, 12 victoires, 2 défaites) peut virtuellement reprendre les championnats de France par le biais du match en retard qu'il devra disputer à domicile contre Dijon (25 janvier).

Mais d'ici là bien des ombres se dresseront sur le chemin des deux favoris du basket français, qui se retrouveront d'ailleurs au Palais des sports de Pau dès les premiers jours de janvier (le 15). L'Élan ayant l'occasion sur son parquet de refaire le terrain concédé à Béziers le 6 octobre (-2).

LES ENSEIGNEMENTS DE LA PHASE ALLER

UN TRIO POUR DEUX PLACES. — Les trois représentants à l'étranger ont encore les mieux placés pour renouveler leur bail dans la plus importante compétition continentale, après le fiasco du PSG-Racing (voir par ailleurs) : Pau, Limoges et l'ASVEL (3 défaites) devraient s'entre-décimer jusqu'au bout pour le gain des deux places, cela afin d'éviter de tout miser sur les play-off si Limoges termine dernier de sa poule d'Europe après le deuxième tour, ce qui est malheureusement d'actualité. Dans ce cas, en effet, la France perdrait un billet pour l'édition 1997-98, à moins que PSG ou Antibes ne parviennent dans le dernier carré de l'Europe. Signe des temps, contrairement à la saison dernière (Pau champion d'automne avec une seule défaite), le parcours des leaders n'a pas franchement été magistral.

Les Béziers ont chuté sur le parquet de leurs deux rivaux alors que



Shotoket et au-dessus de Marc M'Badji, l'Américain Lawrence Funderburke avait effectué ses grands débuts en France sous le maillot paillote à Limoges, l'une des deux défaites au Championnat des Béziers. (Photo Nicolas LUTTAU)

Limoges s'est imposé contre Rigaudeau et compagnie à l'Astroballe mais s'est, dire le même temps, incliné chez deux seconds couteux (Antibes, Levallois). Quant à l'ASVEL, meilleure défense du Championnat, elle a aussi trébuché à Cholet et au Mans. Bref, des parcours respectifs qui entretiennent l'incertitude. Ils s'expliquent notamment par l'adaptation à un rythme exigeant — deux matches par semaine depuis le 16 septembre, vingt-quatre rencontres pour Pau et l'ASVEL, vingt-trois pour Limoges, en onze semaines — et à des conséquences (fatigue physique et nervosité, blessures).

BLESSURES : L'HECATOMBE. — Fait marquant de cette première partie de la saison, les blessures s'accumulent, touchant beaucoup de joueurs majeurs très sollicités : Pau (Rigaudeau, Crowder, Blair), Limoges (Pheung) mais surtout l'ASVEL (Smith, Sighe, Howard) ont déjà beaucoup souffert d'absences pénalisantes, tout comme le PSG-Racing (Threat, Struelens, Gacoury, Gérard), Montpellier (Rasine, Sellens, Butler), Levallois (Bonk, Lauvergne, Doines, Bergeron), voire Nancy (Moretti, Lewis) ou Cholet (Cocouron, Irish).

Pau-Orthez, suivant en cela une mauvaise habitude, a pour sa part déjà usé quatre renforts étrangers (Blair, Crowder, Funderburke, Hawley) à l'instar du PSG (Threat, Reid, Laflue, Paspa).

LE MANS TRIBULON. — La vraie

bonne surprise se nomme Le Mans, un dossier encore ces dernières années et rétrogradé au premier plan — quatre défaites seulement : à Pau, à Limoges, à Paris et à Evreux — grâce à un excellent recrutement et à une parfaite complémentarité de son cinq majeur. Le pivot naturalisé Wayne Scholes s'est révélé comme l'un des meilleurs joueurs français, le pain américain Grant Anderson est excellent, tout cela drivé par un Truillon plus sobre ; et Antiba fait le plein régulièrement. Seul les Sorbais se posent en parfaits tribulons et ont les moyens de perturber le jeu en titre du classement, même si une blessure de longue durée peut encore briser le puzzle mis en place par Alan Wenz.

LEVALLOIS ET EVREUX SE REDRESSENT. — Après un départ catastrophique, Evreux (sept défaites pour débiter) et Levallois (sept revers lors des matches aller en trombe avec respectivement quatre et trois succès à l'occasion des cinq dernières journées, ce qui leur permet de s'éloigner de la zone rouge).

Le retour de Savoie associé au punch des jeunes bœufs du centre de formation (Zig, Giffa, Basser) pourraient d'ailleurs causer de nouveaux dégâts chez les futurs adversaires des Francilions.

L'EST EN DIFFICULTÉ. — Si Nancy tient son rang, malgré une certaine

• GRAVELINES - CHALON/SAONE : 61-68 (33-41)
1500 spectateurs. Arbitres : M. Bretagne et Mlle Schneider.
Gravelines : 22 tirs/53 (dont 4/20 à 3 points) ; 13 LF/19 ; 22 fautes ; Dezéus (40') éliminé.
Lorentz 11, Dezéus 9, F. Vérove 6, MEE 8, Percevault 4, Millois 0, Wallez 0, D. HALL 23.
Chalon/Saône : 24 tirs/50 (dont 8/20 à 3 points) ; 12 LF/18 ; 21 fautes.
Castano 5, Ouldjassia 2, Schmitt 15, PITTMAN 14, D. PATTERSON 11, Garnier 5, K. Hill 16, S. Patterson 0.

CLASSEMENT	Pts	V	D	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	32	17	15	2	1472	1273	199
2 -Villeurbanne	30	17	13	4	1334	1207	127
3 -Le Mans	30	17	13	4	1397	1299	98
4 -Limoges	29	16	13	3	1316	1165	151
5 -Psg-Racing	28	17	11	6	1389	1300	89
6 -Cholet	27	17	10	7	1350	1267	83
7 -Nancy	27	17	10	7	1289	1262	27
8 -Montpellier	27	17	10	7	1298	1308	-10
9 -Antibes	24	17	7	10	1272	1311	-39
10 -Chalon/Saône	23	17	6	11	1325	1410	-85
11 -Dijon	23	16	7	9	1256	1286	-30
12 -Levallois	22	17	5	12	1268	1393	-125
13 -Evreux	22	17	5	12	1262	1422	-160
14 -Besançon	21	17	4	13	1355	1433	-78
15 -Strasbourg	20	17	3	14	1343	1405	-62
16 -Gravelines	20	17	3	14	1116	1301	-185

La 18^e journée (samedi 4 janvier 1997)

Le Mans - Pau-Orthez (81-89), à 14h00 sur Canal Plus ; Antibes - PSG Racing (49-77), à 20h00 sur Eurosport ; Limoges - Cholet (92-73) ; Villeurbanne - Montpellier (74-69) ; Evreux - Besançon (73-104) ; Dijon - Chalon/Saône (69-83) ; Strasbourg - Nancy (63-67) ; Levallois - Gravelines (65-59).

Entre parenthèses, le résultat à l'aller.